

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

La savante et intéressante étude de M. G.-A. Bridel, président de l'Association du *Vieux-Lausanne*, au sujet des *Pastels de Lausanne*, avait été communiquée par lui à l'assemblée générale du 14 juin 1944. Elle a paru dans le rapport du comité du Vieux-Lausanne pour 1944 et renferme de nombreux renseignements sur le pastel en général, sur les pastellistes de France et de Suisse et spécialement ceux de Lausanne : Benjamin Stoupan, Bernard Stoupan et Jean-Christophe Hellmoltdt qui, au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e, acquirent dans cet art une grande réputation qui dépassa de beaucoup les frontières du Pays de Vaud.

M. Georges Rapp, connu par son grand et savant ouvrage sur *La seigneurie de Prangins du XIII^e siècle à la fin de l'ancien régime*, a publié cette année, dans la première livraison de la *Revue d'Histoire suisse*, de 1945, une biographie fort intéressante sur *Une figure vaudoise de la fin de l'ancien régime, Louis-François Guiguer, avant-dernier seigneur de Prangins (1742-1786)*. Ce dernier était un homme fortuné, très cultivé, curieux d'art et d'histoire, en aimables et nombreuses relations avec la société distinguée du pays, très compréhensif à l'égard des difficultés rencontrées par les habitants de sa seigneurie, et dont la mort prématurée fut regrettée par tous.

Ajoutons que son fils aîné, Louis, devint le général Guiguer.

Dans la même livraison, la *Revue d'Histoire suisse* a publié notre étude sur *Le commerce entre la France et la Suisse en 1778*. C'est un tableau détaillé des marchandises qui traversaient la frontière franco-suisse et de leur valeur, à une époque où une statistique de ce genre était encore inconnue chez nous.

Notre collaborateur, M. Charles Lavanchy, qui s'occupe avec zèle et succès de l'histoire de la numismatique dans notre pays, a publié dernièrement dans la *Revue suisse de Numismatique* (vol. XXXI, mai 1945), une étude sur *Les souvenirs numismatiques des fêtes des vigneronns*. C'est à partir de 1791 que la Confrérie des vigneronns frappa des médailles pour les remettre aux vigneronns les plus méritants. M. Lavanchy nous donne, dans sa notice, la description de trente-cinq médailles, insignes et broches qui ont rappelé dès lors les belles fêtes veveysannes. Elle est accompagnée de trois superbes hors-texte contenant trente-deux dessins des médailles décrites.

Les *Annales valaisannes* (bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand) ont publié, dans leur seconde livraison de 1945, une très importante étude de M. Eugène de Courten, sur *La mobilisation valaisanne et suisse en 1815*. L'auteur a pu utiliser des papiers de famille et d'autres sources nouvelles qui lui ont permis de nous renseigner abondamment non seulement au sujet du Valais mais aussi sur une grande partie de la mobilisation suisse et de la participation malencontreuse de notre pays à l'envahissement de la France par les Alliés en 1815, lors du règne des Cent-Jours, de la bataille de Waterloo et de la seconde abdication de Napoléon.

M. René Burnand a publié dans la *Revue militaire suisse* (1945, nos 2, 3 et 4) une étude sur *Les péripéties d'une invention : le colonel fédéral Edouard Burnand et l'histoire du fusil Prélaz-Burnand*. On y trouve des renseignements biographiques sur l'existence variée et originale du colonel Burnand dont les Vaudois de plus de soixante ans se souviennent encore. L'auteur y raconte avec son talent habituel les curieuses et souvent décevantes expériences faites par cet officier supérieur au cours de ses recherches pour la découverte du nouveau fusil Prélaz-Burnand.

Le rapport des *archives cantonales* sur leur activité en 1945 annonce que la commune de *Villeneuve* a remis ses archives anciennes à celles du canton. Elles sont intéressantes et riches en comptes de la ville et de l'hôpital, en registres du conseil, en parchemins, en terriers, en registres de la cour de justice.

Les archives cantonales cherchent à connaître et à grouper dans la mesure du possible les registres des *consistoires*, qui renferment des renseignements précieux sur la période bernoise.

Les archives ont continué à recevoir des dons. Citons ceux de M. le pasteur Dessemontet : copie des parchemins de la commune de Chesalles-sur-Moudon ; de M. le professeur Fleury : répertoire de 1775 des mandats souverains bernois de 1537 à 1775 ; de M^{me} Guisan : nombreux documents sur la famille d'Albenas de Sullens ; de la famille du professeur Ch. Gilliard : imprimés, fiches, papiers de famille, archives de la seigneurie de Chapelle, brochures sur l'histoire du pays dès 1798, etc.

L'*Association du Vieux-Lausanne* a eu son assemblée générale le 11 juin à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. G.-A. Bridel. Après les opérations statutaires, elle a ratifié la promesse de vente à M. Zahnd-Blanc, pour le prix de fr. 21.000.—, de la maison de feu le professeur Galli-Vallerio, léguée à l'association il y a deux ans.

Mlle Huguette Chausson a fait ensuite — d'après des documents appartenant au Vieux-Lausanne — une brillante et captivante communication sur *Trois générations de vieux Lausannois*. Il s'agit de la famille Zink, éteinte aujourd'hui. Godefroy Zink, originaire de Haute-Alsace, eut un fils, Jean-Pierre, qui sortit de l'École de santé à Paris avec un excellent certificat et eut à

Lausanne une remarquable carrière de médecin et chirurgien dans la première moitié du XIX^e siècle. Son fils Jean-François fit de bonnes études à Lausanne, enseigna le français à Zurich, collabora à diverses publications et fut traducteur au Conseil des Etats.

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie à Cully le 23 juin 1945 dans la salle du Tribunal sous la présidence de M. Maxime Reymond, secrétaire-caissier, remplaçant M. Ch. Gilliard, décédé.

Le président rappelle la mémoire de trois hommes de haute valeur et de grand mérite disparus : Ch. Gilliard, qui fut président de la société dès 1937, Fréd.-Th. Dubois, bibliothécaire, et Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

La société admettra à l'avenir des membres collectifs payant une cotisation de 20 francs au minimum ; le président sera élu pour trois ans et non immédiatement rééligible ; le comité, de onze membres, sera élu aussi pour trois ans ; un nouveau titulaire devra alors y être introduit.

M. M. Reymond fut élu président et MM. Henri Perrochon, professeur à Payerne, Louis Junod, professeur à l'Université et archiviste cantonal, et Donnet, archiviste cantonal à Sion, furent élus membres du comité.

L'assemblée entendit ensuite deux communications : M. H. Perrochon évoqua l'attachante physionomie, la valeur et la variété de l'activité du doyen Bridel. M. le D^r René Burnand parla ensuite des démêlés de Mme de Pont-Vullyamoz avec son éditeur parisien.

Après cette séance très chargée et un déjeuner à l'Hôtel de Ville, les assistants visitèrent, dans l'arrière-magasin de M. Cuénoud, et sous la direction de M. Bosset, archéologue cantonal, les fresques de l'ancien hôpital dont la *Revue historique vaudoise* a parlé dans sa dernière livraison.

La journée se termina par une visite de la Tour de Marsens où les assistants furent très aimablement reçus par M. Henri Naef, conservateur du Musée gruérien.